

Stéphane Badia

Médecin généraliste à Meyras (Ardèche), investigateur au sein de l'OMG

Recueillir des données de santé objectives

Le recueil et l'analyse de données épidémiologiques sont au cœur des activités de la SFMG depuis plus de 15 ans. C'est pour cela qu'a été créé l'Observatoire de médecine générale.

Qu'est-ce que l'Observatoire de médecine générale ?

Stéphane Badia : L'OMG a été créé en 1993 par la Société française de médecine générale (SFMG). Il s'agit d'un réseau de médecins généralistes qui recueillent, en continu, leurs activités de soins grâce à un dossier médical informatisé structuré. Les pathologies prises en charge par les investigateurs de ce réseau sont relevées avec le même outil, le dictionnaire des résultats de consultation (DRC-SFMG). Ce dictionnaire rassemble les définitions des 276 diagnostics (dits résultats de consultation) les plus fréquents en soins primaires et recouvre environ 95 % des pathologies rencontrées par les médecins généralistes dans leur exercice. Si l'OMG avait pour but initial de vérifier, à grande échelle, la pertinence, la cohérence et la faisabilité des définitions du DRC, il est maintenant un important outil de recueil épidémiologique. Actuellement, environ 125 confrères participent à l'OMG, mais je crois que des partenariats sont en cours avec certaines URML pour mutualiser et développer ce réseau.

“ L'Observatoire de médecine générale est un outil important pour la santé publique. ”

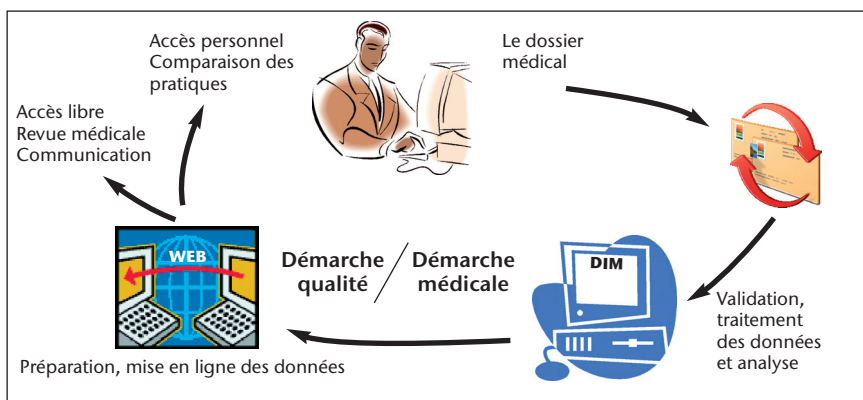


Figure – L'Observatoire de la médecine générale. Un outil par et pour les médecins généralistes.

Les données de chaque médecin du réseau sont adressées automatiquement (mais anonymisées) au département d'informations médicales de la SFMG (DIM). Les données agrégées de tout le réseau sont ensuite mises à disposition sur un site Internet public (www.omg.sfm.org/).

Pourquoi avez-vous décidé d'y adhérer ?

J'ai décidé d'adhérer à l'OMG il y a deux ans, après avoir participé à un séminaire de formation organisé par la SFMG sur la structuration des données du dossier médical. Dans un premier temps, cette formation m'a montré l'intérêt du DRC dans ma pratique quotidienne. Un peu inquiet au début par rapport à l'utilisation de cet outil de recueil directement en cours de consultation, je me suis très vite aperçu que la « période d'apprentissage » était très courte. En fait, le DRC est parfaitement adapté à la démarche diagnostique en soins primaires et aux pathologies qui y sont prises en charge, autant de raisons qui facilitent son appropriation. Maintenant, je ne pourrais plus

m'en passer, je dirais même que le DRC me fait gagner du temps en termes de saisie ! En outre, les dossiers de mes patients sont parfaitement renseignés.

Oui, mais il n'est pas obligatoire de faire partie de l'OMG pour utiliser le DRC...

En effet, mais, au-delà de cette motivation initiale, faire partie d'un réseau comme l'OMG m'apporte aussi d'autres satisfactions. En premier lieu, je dirais, de la convivialité. Il existe une liste de diffusion où tous les investigateurs peuvent s'exprimer. Les demandes de conseils, voire d'assistance technique, y sont fréquentes. Celles-ci trouvent toujours une solution rapide grâce au dynamisme des colistiers. C'est très rassurant, on se sent beaucoup moins seul. On a vraiment l'impression de faire partie d'une équipe. Par ailleurs, une lettre mensuelle m'apporte beaucoup d'informations sur la vie du réseau, sur l'utilité des données, sur les formations, voire des références bibliographiques. Et puis le site de l'OMG est aussi très riche en informations, je m'y connecte souvent.



DR

En tant qu'investigateur de l'OMG, je peux consulter mes données, en toute confidentialité, directement sur le site, les comparer à celles des autres membres du réseau. Ceci me permet de savoir exactement « ce que je fais » par rapport à « ce que je crois faire » et aussi par rapport à « ce que font les autres » généralistes. C'est une première étape d'évaluation de ma pratique. C'est aussi une façon de repérer dans quel domaine il est le plus logique que je conforte mes compétences en formation continue.

Enfin, je pense que l'OMG est un outil important pour la santé publique et je suis assez heureux d'y contribuer. En effet, les informations du site donnent une bonne idée des pathologies prises en charge en médecine générale. Elles peuvent très certainement intéresser nos responsables professionnels et institutionnels. Je crois que, pour sa part, la SFMG exploite ces données pour des communications dans les congrès scientifiques ou pour ses publications.

Toutes ces raisons que je n'appréhendais pas il y a deux ans confortent mon engagement dans ce réseau.

Quelles seraient les raisons qui vous feraient conseiller à un confrère d'adhérer à l'OMG ?

Parmi tout ce que j'ai déjà dit, la raison principale est certainement l'utilisation d'un dossier médical structuré. C'est très « confortable » au quotidien. Comme je le disais précédemment, la saisie des diagnostics est à la fois plus facile, plus rapide et plus standardisée. En effet, le DRC propose pour chaque résultat de consultation des critères d'inclusion très explicites. Certains résultats s'accompagnent d'une liste de risques qu'il

OMG, quelques chiffres

- 13 années d'informations validées
- 625 000 patients
- 5,3 millions d'actes
- 7,3 millions de résultats de consultation
- 12 millions de lignes de prescription
- 5 millions de questionnaires

“ Faire partie de ce réseau est une formidable source de réassurance professionnelle. ”

faut savoir évoquer même devant certains tableaux cliniques a priori banals. C'est une aide précieuse et très sécurisante. Sans compter que la structuration de mes dossiers médicaux grâce à ce langage commun standardisé conduit à la traçabilité et à la justification des décisions prises, ce qui n'est pas sans intérêt d'un point de vue médico-légal.

Il est certain que, comme moi, les confrères qui adhéreraient au réseau OMG y trouveraient bien d'autres satisfactions.

Pensez-vous que faire partie d'un tel réseau aide à aller chercher des informations sur Internet (familiarisation avec l'ordinateur) ?

Personnellement j'étais déjà à l'aise avec l'outil informatique bien avant d'adhérer à l'OMG (qui ne nécessite d'ailleurs aucune connaissance spécifique en informatique). Le but de l'Observatoire n'est pas d'inciter ou d'expliquer aux médecins comment chercher des informations sur Internet. Toutefois, la lettre mensuelle donne souvent des adresses utiles.

Est-ce un pas vers l'e-formation ?

Étant en secteur rural, j'utilise beaucoup l'outil informatique pour ma formation professionnelle. Je pense que cette façon de se former va beaucoup se développer dans les années à venir, d'autant que les jeunes sont mieux préparés et familiarisés avec l'ordinateur, et ce dès le plus jeune âge.

Travailler en réseau via le Net sera banalisé, même si nous ne sommes actuellement qu'au début de cette nouvelle ère. Mais ce n'est pas, à ma connaissance, l'objectif de l'OMG.

Pour conclure, je ne vois que des avantages à faire partie de l'OMG. Appartenir à ce réseau me rend des services quotidiens et, pour moi, situé en milieu rural, faire partie d'une telle équipe est une formidable source de réassurance professionnelle. ●